mez mieux, un revenant de protestantisme, costumé, paré ou drapé à la catholique? C'est une danse macabre sur un air de guinguette.

"A la libéro,
L'on chasse
L'on déchasse
A la libéro,
L'on chasse comme il faut."

En résumé, ce que je vous dis là est vrai, par que les protestants ne font pas autre chose; – et même ne peuvent pas faire autre chose à peine de cesser d'être protestants; sans s'en douter eux aussi,—absolument comme tant de catholiques sont, je le répète, protestants sans s'en rendre compte.

Cette vérité là, je ne l'ai pas inventée, mais je la tiens de plus d'un missionnaire, de plus d'un convertisseur de protestants, comme nous en avons heureusement plusieurs aux Etats-Unis, et qui possèdent pour les conquêtes de leur laborieux apostolat, cette perspicacité intime, ce maniement sûr, cette pénétration rapide des consciences qui est une grâce d'état et qui dompte, pour l'honneur de la vérité, tant de belles natures nées dans l'erreur.

Encore un petit mot là-dessus, si vous me le permettez pour épuiser ce sujet. Protestant et libéral cela n'a-t-il pas en somme la même signification? Protester de sa propre et individuelle interprétation de l'Evangile, comme règle de la foi chrétienne; ou bien, déclarer libres, libéraliser ses appréciations au sujet des enseignements de l'Eglise catholique, en vérité, cela se ressemble joliment. Il y a cette différence, que le premier système est plus rationnel, (le rationnel c'est d'ailleurs ce qui le condamne), que l'autre. Il y a dans le Protestantisme de bonne foi un certain courage, une certaine honnêteté, une certaine virilité, une certaine maintenue-en-eveil, qu'il est, je crois, impossible de jamais rencontrer dans le Libéralisme-catholique; et cela s'explique tout seul; il y a bien plus d'abus de la grâce dans ce dernier que dans l'autre.

Mon premier tableau de la vie de famille catholico-libérale prise à vol d'oiseau m'a entrainée plus loin que je ne pensais. J'abien dess angli re. Mais d'un m'en gard

posit

vais